

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 149 (1998)

Heft: 4

Nachruf: Štefan Korpel, professeur de sylviculture, Dr., Dr. h.c. de l'EPFZ

Autor: Schütz, Jean-Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Štefan Korpel
Professeur de sylviculture, Dr., Dr. h.c. de l'EPFZ

Le Professeur Štefan Korpel, ancien professeur de sylviculture à la faculté forestière de Zvolen, Slovaquie, s'est éteint le 11 février 1998. En lui, nous perdons d'abord un fidèle ami de notre pays et de nos idées sylvicoles, ensuite un des rares, sinon le meilleur connaisseur de la dynamique des forêts vierges européennes, et finalement une des personnalités les plus admirables de la sylviculture d'inspiration naturaliste, dite proche de la nature.

Sa vie durant, Štefan Korpel s'est dépensé sans compter à défendre avec constance, voire quand il le fallait avec opiniâtré, souvent à contre courant des idéologies du moment, une vision holistique et naturalistique de la gestion forestière. Si l'actuelle Slovaquie est incontestablement le pays d'Europe qui a mis en place le plus grand nombre de réserves forestières intégrales aux fins d'études scientifiques de leur sylvigénèse, Štefan Korpel en est en grande partie responsable. Le résultat des nombreuses investigations effectuées dans ces forêts et surtout une somme incroyable d'observations originales se trouvent synthétisés dans l'œuvre principale «Die Urwälder der westlichen Karpaten», pour notre bonheur traduite en allemand. Ce livre représente une base inestimable pour comprendre la dynamique évolutive de nos forêts naturelles, que ce soient les hêtraies, les chênaies, les pessières ou les sapinières mixtes, et donc pour comprendre leur fonctionnement sylvicole. Aucun autre spécialiste de cette discipline n'a mieux réussi que lui à mettre en évidence les relations, beaucoup plus complexes que ne rendent les schémas habituellement présentés dans les manuels, qui caractérisent la succession ontogénésique. Ce remarquable apport à nos connaissances sylvicoles fut la raison principale pour la section des sciences forestières de notre école de le proposer pour un titre de docteur honorifique, qui lui fut conféré à la journée académique de l'EPFZ du 2 novembre 1992.

A côtoyer Štefan Korpel, on gagnait en sagesse, mais surtout en humilité. De sa personne, en effet, aussi modeste que fut son apparence, émanait la tranquille assurance, qui caractérise ceux qui possèdent la connaissance, mais qui n'éprouvent pas le

besoin d'en faire étalage. Štefan Korpelí, comme bien peu d'autres, hélas, puisait son incroyable connaissance aussi bien du pragmatisme de terrain et de l'observation, que de l'expérimentation scientifique en vrai grandeur. Le nombre de parcelles d'essai établies et suivies à longue durée par sa chaire de sylviculture, est tout simplement renversant. Toute sa carrière témoigne de cette qualité rare, qui provient de l'étroite imbrication entre les compétences de terrain et la réflexion académique introspective.

Né en 1926 à Pohronská Polhora dans les Monts métallifères slovaques, Štefan Korpelí s'engage dans la formation forestière technique à l'école forestière de Banska Štiavnica. Après une courte activité de garde forestier, il accomplit ses études d'ingénieur aux facultés de Košice, puis de Zvolen. S'ensuivent les différentes étapes d'une carrière académique sans faille à la chaire de sylviculture de cette école (assistant, maître-assistant, privat-docent), qui le conduisent au doctorat.

Retour aux sources, avec une activité de praticien, puis l'habilitation lui ouvre enfin la porte de l'enseignement. Il présente en 1983, son doctorat d'Etat à la faculté forestière de Zvolen, qui consacre 25 années d'études des forêts vierges slovaques. Dès 1984 et jusqu'à sa retraite en 1992, il dirige, avec maestria, comme professeur ordinaire, la chaire de sylviculture.

Après sa retraite et jusqu'il y a peu, il avait gardé quelques charges d'enseignement et surtout ne ménageait pas ses forces à conduire un nombre incroyable d'excursions de tous les coins du monde.

Sa tranquille et aimable apparence pouvait cacher, quand il s'avérait nécessaire, l'enthousiasme voire l'impétuosité. Je garde un souvenir mémorable d'une algarade avec des ultra-nationalistes slovaques lors d'une de mes nombreuses visites dans son pays. Une foi inébranlable l'animait. Lors d'une visite en Suisse romande, il me priait de le conduire à la messe du dimanche, alors qu'il ne comprenait un traître mot de français, en me confiant que, de sa vie, il n'avait manqué ses obligations qu'une seule fois. Puisse cette foi lui avoir donné le réconfort dans l'épreuve de la maladie.

Jean-Philippe Schütz